

La blonde de Léandre

Et Léandre
Mon oncle Léandre
Quand il nous parle de Clémence
Mon oncle Léandre
Douce comme autant qu'elle est fraîche
Plus vraie que toute une vie de pêche
On s'avance sur la grève
Pour disparaître sous l'immense
On nage jusqu'aux lèvres
De Léandre pour s'y suspendre

Léandre
Mon oncle Léandre
Quand il raconte sa blonde brune
Et sa cascade chevelure
Qui déferle avec vive allure
Vers le bassin d'une chute de reins
Sous la couverture d'une demi-lune
Nous on en perd notre pied marin
Au paradis de ces méandres
Au paradis de ce Léandre

Et Léandre
Mon oncle Léandre
Quand il nous quitte pour la sienne
Sa superbe à demi-sirène
Au chant qui tout entier l'entraîne
Alors Léandre s'accroche aux notes
De sa si belle musicienne
De sa si belle il s'y menotte
Jusqu'à ce que près elle pour s'étendre
Pour s'étendre.

